HALIFAX – Des chercheurs pressent les gouvernements d'améliorer les systèmes de traitement des eaux usées après avoir découvert que la présence de composantes de la pilule contraceptive dans des lacs avait eu pour effet de déstabiliser des écosystèmes.

L'étude menée par la chercheuse Karen Kidd, de l'Université du Nouveau-Brunswick, démontre que l'introduction de petites doses d'estrogènes dans des lacs a presque entraîné l'extinction du vairon à grosse tête. La présence de ces hormones a interféré avec la capacité de reproduction de cette espèce de poisson.

L'équipe de Mme Kidd a commencé à introduire de petites doses d'estrogènes dans une installation de recherche d'un lac ontarien en 2001.

Immédiatement, les poissons mâles ont commencé à réagir à l'estrogène, en produisant d'abord des protéines de jaunes d'oeuf et ensuite, ils ont commencé à fabriquer des oeufs, a expliqué la chercheuse. Ils ont été féminisés, a-t-elle précisé.

Peu de temps après avoir fait l'expérience, le nombre de vairons à grosse tête a chuté rapidement et dramatiquement, selon les données des chercheurs. Cette quasi-disparition de l'espèce serait directement liée à l'estrogène.

La raréfaction du vairon à grosse tête a aussi eu des incidences sur son prédateur, la truite, qui s'est elle aussi faite de plus en plus rare dans le lac.

Depuis la fin des années 1990, plusieurs études ont déjà fait état de ce problème. Au Royaume-Uni, notamment, des experts ont découvert que des poissons mâles avaient commencé à produire des oeufs dans des cours d'eau lorsque des estrogènes avaient été décelés dans leur habitat.

Plusieurs cours d'eau au Canada ont vu leur population mâle de poissons se féminiser en raison des déversements d'eaux résiduelles dans les affluents, comme la rivière Grand, en

Ontario, et la rivière Saskatchewan Sud, en Alberta.

Mme Kidd croit que le problème pourrait être résolu avec un meilleur traitement des eaux. D'ailleurs, après avoir épuré le lac à l'étude, la population de vairons à grosse tête est redevenue comme avant, ont remarqué les chercheurs.

«Enlever ces produits chimiques aura des effets bénéfiques sur la population de poissons dans nos affluents», a souligné Mme Kidd.

Selon elle, ces conclusions prouvent la pertinence de la région des lacs expérimentaux en Ontario, que le gouvernement fédéral avait menacé de fermer dans les dernières années. Les chercheurs n'auraient pas pu constater l'ampleur des effets de l'estrogène dans un environnement non contrôlé, a indiqué Mme Kidd.

Cet article Les estrogènes déstabilisent les écosystèmes des lacs, selon une étude est apparu en premier sur L'actualité
.

Consultez la source sur Lactualite.com: Les estrogènes déstabilisent les écosystèmes des lacs selon une étude